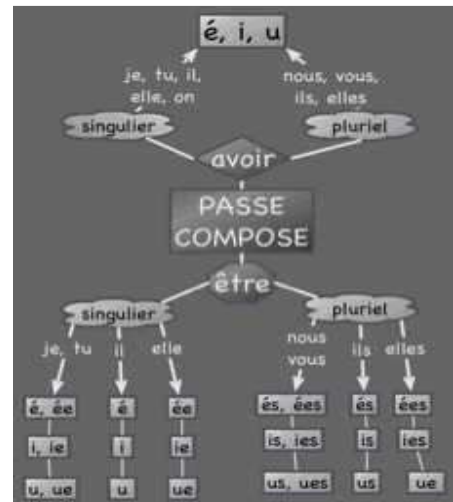
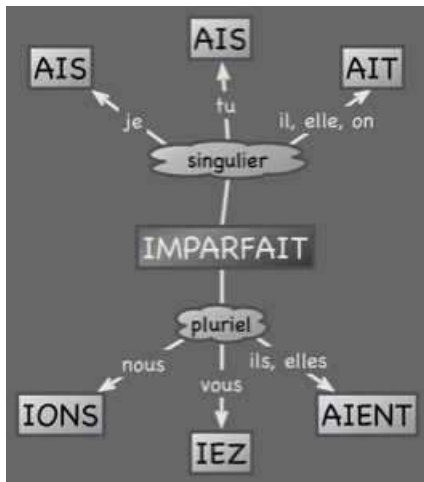


Fiche corrigée

LE RECIT / IMPARFAIT/PASSE COMPOSE/PLUS QUE PARFAIT



1) Observez ce dialogue et soulignez les verbes qui ne sont pas conjugués au présent.

Laurent : Salut !

Sophie : Salut !

Laurent : Ça va ?

Sophie : Non, j'ai la jambe cassée, je suis tombée ce matin !!

Laurent : Qu'est-ce qui t'est arrivé ?

Sophie : Ben, je faisais du roller dans la rue, il avait plu le jour d'avant, donc les trottoirs étaient mouillés et il y avait beaucoup d'eau partout et tout à coup, j'ai glissé, je suis tombée et je me suis cassé la jambe. Alors après je suis allée à l'hôpital et les docteurs m'ont mis un plâtre. Le matin, je m'étais dit : aujourd'hui, c'est dangereux de faire du roller, et ma mère m'avait prévenue de ne pas sortir, mais je voulais faire du sport !

Laurent : Moi, je ne suis pas sorti ce matin, ma mère m'avait dit hier que je devais l'aider au magasin !

2) En plus des verbes au présent et au passé composé, que vous avez déjà vus, à quels temps sont les autres verbes ?

au présent

au passé

au futur

3) Observez la formation de ses verbes et classez-les selon leur formation dans le tableau suivant :

PASSÉ COMPOSÉ	IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
<i>je suis tombée ; t'est arrivé ; j'ai glissé ; je suis tombée ; je me suis cassé ; je suis allée ; les docteurs m'ont mis ; je ne suis pas sorti</i>	<i>je faisais ; les trottoirs étaient ; il y avait ; je voulais ; je devais</i>	<i>il avait plu ; je m'étais dit ; ma mère m'avait prévenue ; ma mère m'avait dit</i>
Règle de formation : <i>AVOIR ou ÊTRE au présent de l'indicatif + participe passé du verbe</i>	Règle de formation : <i>Radical de la 1^{ère} personne du pluriel au présent de l'indicatif + Terminaisons ais ais ait ions iez aient</i>	Règle de formation : <i>AVOIR ou ÊTRE à l'imparfait + participe passé du verbe</i>

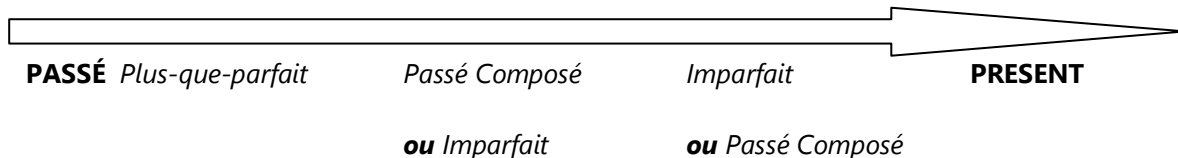
4) Observez la phrase suivante et dites ce que vous remarquez et ce que vous pouvez en déduire pour le choix entre le passé composé et l'imparfait quand on raconte quelque chose.

«...il y avait beaucoup d'eau partout et tout à coup, j'ai glissé... »

On peut remarquer que la phrase à l'imparfait décrit une situation dans la durée et qu'elle est coupée, interrompue par « tout à coup », qui exprime une action subite, brève, à un moment précis.

On peut donc utiliser le passé composé pour une action brève, située dans le temps, qui intervient comme un accident alors que l'imparfait peut décrire une situation dont on ne connaît pas la durée précise.

5) Observez les phrases au plus-que-parfait et situez-les dans le temps par rapport à l'imparfait et au passé composé.



Le plus-que-parfait est le binôme accompli de l'imparfait. Il s'emploie donc dans les mêmes situations que ce dernier temps, mais pour exprimer un procès déjà fini alors que l'imparfait exprime un procès en cours. Quand des actions sont inscrites dans le passé, certaines sont encore antérieures. Des marqueurs temporels nous aident à utiliser ce temps, car ils montrent qu'une action ou un procès s'est déroulé avant une autre action passée et peut ainsi l'expliquer.

6) Racontez en utilisant le passé composé, l'imparfait et le plus-que-parfait.

LE SENS DU DEVOIR

1. *C'était un dimanche d'été, au bord du lac. Il y a avait beaucoup de monde. Des gens pique-niquaient. Des enfants jouaient au ballon. Une jeune fille lisait. Un homme dormait. Un petit garçon jouait avec son chien. Il envoyait un morceau de bois dans l'eau.*

2. *Le chien ramenait le bout de bois.*

3. *Le garçon le relançait dans l'eau.*

4. À un certain moment, le chien n'est plus revenu. Il restait au milieu du lac, il semblait en difficulté. Le petit garçon l'appelait. Le chien n'avancait pas. On voyait que le chien était épuisé et qu'il était en train de se noyer, mais on ne comprenait pas pourquoi.
5. Tout le monde s'est mis à regarder la scène. La jeune fille a laissé son livre et s'est mise debout. Les enfants ont arrêté de jouer.
6. Soudain, un cycliste est arrivé. Il a vu la situation.
7. Il a posé son vélo par terre. Il a enlevé sa montre et ses chaussettes. Il a plongé.
8. Il s'est approché du chien. Il a vu que le chien était retenu par la branche d'un arbre qui flottait sur l'eau. Il a cassé la branche.
9. Le chien est revenu sur le rivage avec un gros morceau de branche dans la bouche. Il est allé l'apporter à son maître.
10. On a compris alors qu'il s'était trompé et qu'il avait confondu le bâton de son maître avec une branche qui flottait dans l'eau, mais qui appartenait à un gros arbre. Il a failli se noyer, par sens du devoir.

(Source : Exercices communicatifs de la grammaire progressive du français, Niveau Intermédiaire, Clé International (1997))